

4^e période : de 1963 au Centenaire de l'École

1963

Mademoiselle HERMANN quitte son poste et est remplacée par le Docteur STREISGUTH, nommée Directrice de la M.S.P.B. en mai 1964. La formation des assistantes sociales est supprimée, par manque de candidates. C. MASBOU est nommée Directrice de l'École. Madame SAUMAGNE est nommée Directrice du Dispensaire.

1964

" Installation de l'École dans l'École " !
Les monitrices ont enfin leurs bureaux à l'École !
Une secrétaire est également attachée à temps plein. Les archives sont déménagées de l'hôpital.
Constitution d'un Comité Technique d'une dizaine de membres pour assister la directrice et examiner les dossiers scolaires
Achat d'un poste de télévision et mise en place d'une bibliothèque de loisirs

1965

Avec deux ans de retard, soient les 22 et 23 mai 1965, la M.S.P.B. fête son Centenaire sous la présidence du pasteur Marc BOEGNER en présence de Monsieur Gabriel DELAUNAY, préfet d'Aquitaine.
A 14 h 30, une courte assemblée générale, précède la célébration du Centenaire et informe de la vie de la M.S.P.B.
Monsieur André MOMMEJA, Président du Conseil d'Administration ouvre la soirée par quelques mots d'accueil, suivis de la représen-



tation par Mademoiselle CORNET AUQUIER, de la nouvelle directrice, Mademoiselle le Docteur STREISGUTH.

Commence alors la soirée des anciennes, repas pris en commun, partage des souvenirs avec la production du " Sacré Bagatelle " chanté par les élèves à leurs aînées. Le dimanche après une courte méditation présentée par Mademoiselle le Docteur STREISGUTH, sous le portrait de Mademoiselle HAMILTON, les E.F.N s'envolent en autocar pour une visite touristique des châteaux du Médoc, château Mouton Rothschild et château Pontet-Canet.
Ainsi finissait dans la joie, les regrets et l'espérance, le Centenaire de Bagatelle.

1967

La première promotion d'élèves aides-soignantes - formation A.S commence sa formation en 2 ans, en septembre 1967 et en janvier 1968 pour les cours ; 4 élèves sont admises.



1968

Les élèves infirmières font 15 jours de grève en mai, ce qui provoque consternation et réprobation dans les stages. Elles obtiennent un jour et demi de congé par semaine.
La sélection s'effectue toujours à partir des références des candidates qui possèdent le baccalauréat et/ou le concours d'entrée.

1970

Introduction dans l'enseignement du pré-programme de formation élaboré par le CEFIEC. Les heures de cours sont regroupées le mardi après-midi et le mercredi avec un jour et demi

de congé par semaine et une semaine de nuit tous les deux mois (suivie d'un jour et demi de congé). L'uniforme n'est plus obligatoire en cours pour les 1ères années (1970)

L'enseignement pratique à l'Ecole est très diminué (une dizaine d'heures en une année), tous les stages sont effectués sur l'hôpital hormis des stages à Saint-André en gastro-entérologie, à l'hôpital des enfants et au dispensaire S.N.C.F

Les stages hors M.S.P.B. sont réservés aux élèves sans difficulté pendant leur scolarité.

Le travail de groupe et l'auto enseignement sont introduits et très développés (très peu de cours magistraux)

Il existe un enseignement de psychologie, un enseignement de pédagogie (préparation au futur rôle de l'encadrement), des groupes de réflexion où 10-12 élèves animés par une enseignante ou la directrice, réfléchissent sur un aspect professionnel

L'équipe enseignante est composée de 4 enseignantes pour les élèves infirmières dont 3 cadres (J. ROBERT LACAZE, S. VINCENT, M.P. COHADON) et une non cadre (M.T. VIGUIE), plus une formatrice aide-soignante (A.M. GENTILIN)



1971

Dernier repas de Noël de toutes les élèves et anciennes travaillant dans la Fondation.

1972

Dernier Diplôme d'Ecole ; l'épreuve est constituée par les résultats de l'évaluation continue plus deux épreuves : une dissertation professionnelle et une épreuve pratique au lit du malade.

Le recrutement devient plus régional.

La sélection reste institutionnelle avec le baccalauréat fortement conseillé, références et entretien individuel avec la directrice ou une enseignante

Le programme officiel de 1972 met fin au système Hôpital-Ecole.

Les 28 mois de formation sont organisés avec : Une alternance hebdomadaire des temps de stage et d'école : en 1ère année, lundi, mardi, mercredi de cours suivis des jeudi et vendredi en stage. Le contraire en 2ème et 3ème année, congés les samedi et dimanche.

Deux enseignantes prennent en charge une promotion pour au moins une année de formation

Les élèves effectuent au moins le 1/3 de leurs stages hors de la M.S.P.B. (maisons de retraites, crèches, C.H.R, secteur psychiatrique, lycée...) sauf pour celles qui ont des problèmes de scolarité.

Le stage de nuit obligatoire n'est plus que de 80 heures

Un travail écrit de fin d'études apparaît.

La période des préliminaires disparaissant, elle est remplacée par l'examen des dossiers problématiques par le Conseil Technique, organe officiel présidé par le Médecin Inspecteur Départemental

Disparition des temps de méditation, le matin au petit déjeuner

Les chants de Noël n'ont plus lieu le matin de Noël, en uniforme, ils sont reportés quelques jours auparavant en soirée, tenant compte des vacances scolaires et donc de l'absence des élèves.

1973

Une infirmière non formée à l'E.F.N est recrutée pour faire de l'enseignement. La fonction de monitrice coordinatrice apparaît pour assurer un encadrement des monitrices non titulaires du diplôme cadre.

La sélection des élèves s'organise à partir :

* d'un temps d'information à toutes les candidates, sur les études et la formation à l'E.F.N

* d'épreuves institutionnelles avec une épreuve écrite, un entretien avec une enseignante ou la directrice et un résumé des informations données.

La section aide-soignante forme une vingtaine

d'élèves en un an.

1974

Extension des locaux d'enseignement au 1er étage de l'E.F.N qui comportent donc :

- * une grande salle de cours pour 50-60 élèves (l'ancien salon)
- * deux salles pour 25 personnes (dont l'ancien oratoire)
- * trois salles pour 20 élèves
- * six petites salles pour travaux de groupe
- * trois salles de pratique et une bibliothèque (ancienne salle à manger)
- * l'ancienne salle de pratique devenant la salle de détente

1975

Les effectifs des élèves passent à une cinquantaine (54 à la rentrée).

Trois jeunes infirmières (dont " 2 étrangères ") sont recrutées et encadrées par une monitrice coordinatrice.

La pédagogie de groupe est renforcée, chaque enseignante étant responsable du suivi d'un groupe d'élèves (le 1/3 de la promotion)

Les cours sont assurés essentiellement par les enseignantes, hormis la psychosociologie et quelques cours faits par des médecins.

Des épreuves de sélection nationale modifient l'entrée dans l'école en introduisant :

- * une épreuve de motivation écrite
- * des tests psychotechniques
- * un entretien avec 3 professionnelles, ce qui va mobiliser de nombreuses infirmières de la M.S.P.B. jusqu'en 1983.



1979

Démission de C. MASBOU, remplacée par S. VINCENT. L'équipe pédagogique est formée d'une

dizaine d'enseignantes titulaires du certificat cadre infirmier.

Mise en place d'un nouveau programme de formation à 33 mois, sans changement notable d'orientation.

Les stages sont de plus en plus diversifiés, chaque élève effectuant à peu près les 3/4 des stages hors M.S.P.B.

La démarche de soin est utilisée comme outil d'apprentissage en stage et à l'Ecole.

Il est proposé à l'élève de prendre une part de plus en plus active dans sa formation et dans la vie de l'Ecole par le biais d'enquêtes, de montages audiovisuels, de jeux de rôle, de la gestion de la bibliothèque, de réunions délégués-équipe enseignante, ainsi que de participation à des congrès professionnels : CCPS, ANFIIDE...) et à des journées d'évaluation de la formation, hors des murs de l'école.

Une fête de Noël pour les personnes âgées hospitalisées est réinstituée dans la salle de conférences de l'hôpital ; spectacle entièrement conçu et réalisé par les élèves accompagné d'un goûter offert par la M.S.P.B.

1981-1983

Une épreuve supplémentaire de sélection est introduite par l'équipe enseignante, constituée d'un travail de groupe, où sont évaluées les capacités de l'élève à collaborer avec d'autres, puisque les méthodes pédagogiques de l'E.F.N reposent sur une pédagogie de groupe. Début de la restauration du bâtiment (peinture des volets à la couleur d'origine) qui se poursuivra jusqu'en 1984 pour les cérémonies du centenaire.

Dernière fête pour le Diplôme d'Etat organisée par les élèves de 3e année.

1982

- * Mise en place d'un nouveau programme de formation des aides-soignantes avec des stages en secteur extra-hospitalier et en santé mentale.

- * Changement législatif concernant les instances de contrôle de la formation par la différenciation du Conseil d'Ecole et du Conseil Technique. Le nouveau système donne aux élèves, par l'intermédiaire de leurs délégués de classe, une place importante dans la formation.

1984

Année du Centenaire de l'Ecole.

Préparations des festivités pour le centenaire de l'école :

- Dernières peintures et ravalement des façades de l'école.

- Des réunions de toutes les personnes volontaires et intéressées sont organisées pour réfléchir sur l'orientation à donner à ce Centenaire et organiser les festivités.

- Des petits groupes de travail se constituent, et le programme s'élabore progressivement autour de la problématique des " valeurs ".

Profitant des journées nationales du CEEIEC à Paris, S.VINCENT et J.PUYRAVAUD rencontrent E. DIEBOLT, historienne " branchée " sur la profession d'infirmière, pour négocier son intervention. Jane MARTIN, illustre représentante de la profession d'infirmière est sollicitée pour présider ces journées commémoratives.

Enfin, J. ROBERT LACAZE ancienne E.F.N. et célèbre conférencière est choisie pour s'exprimer sur les valeurs passées et présentes.

- Après plusieurs visites à l'Hôtel de la Monnaie, deux maquettes de médailles sont retenues : l'une en argent et l'autre en bronze, pour convenir à toutes les bourses !

- Monsieur CHARRON décide de laisser aussi des souvenirs vinicoles en faisant frapper, " Cuvée du Centenaire ", un " petit " bordeaux supérieur qui vieillit bien !

- Les autorités officielles de Bordeaux, Talence, Villenave d'Ornon, Bègles, ainsi que les représentants de la Santé sont conviés aux festivités.

- Monsieur APTEL, notre jardinier est chargé à cette occasion de trouver le lieu le plus propice pour planter le " Magnolia Grandiflora " symbole de longue vie, choisi par Monsieur Robert WANTZ, président honoraire.

- Un somptueux buffet est prévu pour rassasier tous les invités, dont les inscriptions ne cessent de parvenir aux deux secrétaires, Mesdames SOLOUM et CARRIOU.

- Monsieur SCHNELLER se propose de monter un diaporama sur la vie de Florence Nightingale, et effectue pour cela de nombreuses recherches dans la bibliothèque de l'Ecole.

- Un groupe prépare le service œcuménique, avec le souci de retenir les cantiques autrefois chantés par les anciennes, aux offices du matin.

- Des démarches auprès des Municipalités, et de

l'armée sont entreprises afin d'obtenir le matériel indispensable pour l'accueil des invités (chaises, estrades, tables, tentes en cas de mauvais temps).

- Un repas sur l'Aliénor est organisé par les anciennes

- Un " Musée E.F.N. " est créé par C. MERLE, D. MONNIN, S.VINCENT et un groupe d'élèves, pour retracer 100 ans d'histoire à partir de nombreuses photos et quelques reliques précieusement conservées au fil des ans. Des heures de découpage, de collage et de mise en pages aboutissent à la constitution de 4 panneaux, qui seront exposés dans les salles de cours.

- Un groupe d'une quinzaine de personnes (élèves et enseignantes) propose de monter un son et lumière pour illuminer la soirée du 22 Juin.

Après interview des anciennes pour retrouver les éléments clés et les anecdotes du passé, le scénario s'élabore à partir d'une rétrospective passé / présent où l'humour, l'imagination et la fantaisie dominent. Six mois de préparation enthousiaste conduisent les organisateurs à être tour à tour acteurs, techniciens, animateurs, metteurs en scène...

Ceci pour un spectacle fort aléatoire, et s'il venait à pleuvoir ?

Le pari sera gagné :

- un temps très clément accompagnera ces deux journées mémorables,

- le programme prévu pourra se dérouler sans accroc.

Environ 150 élèves infirmiers et 22 élèves aides-soignantes sont présents dans l'école avec une équipe enseignante de 12 personnes, directrice comprise, qui se renouvelle peu depuis 3,4 ans, deux secrétaires, deux femmes de ménage. Une mini-équipe d'enseignantes (3 en moyenne) prend en charge la formation d'une promotion d'élèves infirmier(e)s pendant chaque année scolaire, une infirmière non titulaire du certificat cadre assure la formation des élèves aides-soignantes. Les enseignantes continuent de bénéficier de cycles de formation permanente, certaines commencent un cycle universitaire en Sciences de l'éducation et en Droit.

Les garçons infirmiers sont de plus en plus nombreux dans les promotions infirmières, sans toutefois dépasser 6 par promotion.

Changement dans la sélection des élèves qui devient commune avec les autres professions paramédicales.

